

Présence suisse au Canada

Cette année, la ville de Québec fête le 400^e anniversaire de sa fondation par Samuel de Champlain en 1608. Première des villes francophones en Amérique du Nord, elle symbolise donc le berceau de l'Amérique française. La présence suisse en ces terres lointaines, loin d'être un mythe, se trouve profondément enracinée dans l'histoire même du Canada. Et ses habitants en quête d'identité se tournent de plus en plus vers leurs racines helvétiques : un voyage à rebours qui aurait plu à leurs ancêtres venus de Suisse et l'occasion rêvée pour nous de vous présenter un aperçu de l'étonnante épopée de ces colons !



Drapeau québécois

Les premières mentions de Suisses au Canada

Il y a quatre siècles, Samuel de Champlain (1567-1635), géographe et explorateur français, fondait un petit fort qui allait devenir la ville de Québec (nom algonquin qui signifie « là où la rivière se rétrécit »).

En 1604, des soldats suisses au service de Sa Majesté le roi de France campaient déjà dans l'île de Sainte-Croix, en Acadie afin d'assurer la protection de l'expédition menée par Champlain. C'est là la première mention d'une présence suisse en Nouvelle-France.

Parmi les premiers colons suisses, nous trouvons Pierre Miville. Il était probablement originaire du canton de Fribourg et se vit octroyer des terres en 1665 avec quatre autres Suisses à la Grande-Anse (aujourd'hui Sainte-Anne-de-la-Pocatière), à laquelle fut donné le nom de « canton des Suisses fribourgeois », lieu encore appelé de nos jours « le canton des Suisses ».

Ce personnage eut une très nombreuse descendance, parmi laquelle nous trouvons des célébrités canadiennes et notamment des chanteurs tels que Céline Dion, Lynda Lemay, Mario Pelchat et Roch Voisine, mais aussi le ténor Georges Coulombe, le grand poète québécois Gilbert Langevin et Yvon Pare, écrivain et journaliste.

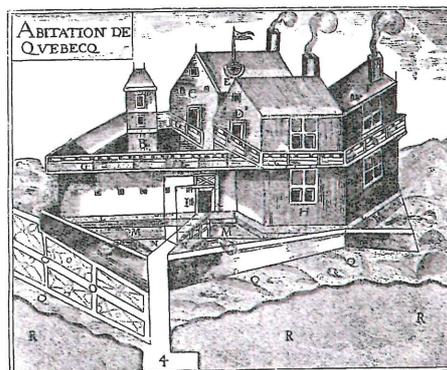
Un peu plus tard, un Neuchâtelois, Jacques Bizard (1642-1692), originaire

de Bevaix, arriva en 1672 comme aide de camp du comte de Frontenac. Il devint major de la garde du gouverneur dès 1677, puis en 1691 gouverneur-adjoint de Montréal.

Deux autres Suisses occupèrent des postes très importants : ils furent gouverneur général du Canada et commandant en chef des troupes britanniques : Frédéric Haldimand, d'Yverdon (1777-1785), et Georges Jacques Marc Prévost, de Genève (1811-1816). Leur succédant, d'autres compatriotes firent de belles carrières politiques : c'est ainsi que Samuel Mürner (1823-1908), de Reichenbach (BE), entra en 1887 au Sénat et Charles O. Ermatinger devint député.

Le régiment de Meuron et l'expédition de la Rivière Rouge

Le régiment de Meuron est un régiment d'infanterie suisse mis sur pied en 1781.



Habitation de Québec en 1608

Il fut envoyé au Canada en 1813 et prit part, sous les ordres de sir George Prévost, à la bataille de Plattsburgh (NY) en septembre 1814. Le régiment fut ensuite dissous en juillet 1816 et 353 officiers et soldats choisirent de rester au Canada.

Lord Selkirk en recruta alors quelques-uns pour son expédition vers la colonie de la Rivière Rouge (Manitoba).

En novembre 1821, de nouveaux colons arrivèrent. Après trois ans d'inondations et d'invasions de sauterelles, la plupart des habitants de cette colonie allèrent s'établir vers le Midwest américain (Missouri, Illinois, Wisconsin et Minnesota). Parmi ces émigrants, il y avait de nombreuses familles du Jura et notamment des Droz, Liengme, Stramm, Sunier, Aebersold, etc.).

Peter Rindisbacher, d'origine bernoise, fut petit tambour dans l'armée. Arrivé à la Rivière Rouge avec sa parenté vers l'âge de 15 ans, il se mit à peindre des aquarelles qu'il vendait ensuite pour subvenir aux besoins de sa famille. Ses illustrations fidèles de la vie des colons, représentant le périple de ses compatriotes dans les immensités canadiennes constituent un irremplaçable témoignage historique de cette époque.

Pionniers, marchands et aventuriers

Parmi les pionniers suisses de l'Ouest, figure aussi Christian Fahrni (1848-1915), d'Unterlangenegg, près de Thoun (BE),

qui fut le premier à établir une liaison ferroviaire entre Fort Garry et Fort Edmonton. Son descendant le Dr Gordon S. Fahrni, de Vancouver, écrivit à son sujet une passionnante biographie.

Laurenz Ermatinger, de Schaffhouse, arriva à Montréal vers 1761. Il devint plus tard l'un des partenaires de la Compagnie du Nord-Ouest. Charles O. Ermatinger, son fils, contribua de façon décisive à l'expansion de la traite des fourrures près de Sault-Ste-Marie (Ontario).

Notons aussi l'histoire de Jean-Etienne Waddens (Vuadens), né en 1738 à La Tour de Peilz, ancien soldat des troupes de la marine qui se reconvertisse dans le trafic des fourrures et fut mortellement blessé en mars 1782 au bord du lac La Ronge dans le Saskatchewan.

Quelques colonies suisses au Canada

Dans la partie du Canada devenue britannique, trois cents protestants recrutés en Suisse par l'Angleterre s'installèrent en Nouvelle-Ecosse de 1749 à 1755, principalement à Halifax et Lunenburg.

Vers la fin du XVIII^e s. des anabaptistes d'origine suisse venus de Pennsylvanie s'établirent dans l'ouest de l'Ontario.

Sébastien Freivogel (1791-1873), de Gelterkinden (BL) fit dès 1828 œuvre de pionnier, en défrichant un vaste territoire situé en bordure du lac Huron.

La fondation de Zurich (Ontario) se fit grâce à Frédérick Knell, qui acheta une terre en 1856 près de ce même lac et lui donna le nom de son canton d'origine.

Deux cents Suisses, en majeure partie originaires de Saanen (BE), créèrent en 1880 une colonie à Nipissing dans le nord de l'Ontario.

En 1891, une importante colonie suisse composée de 162 personnes, dont faisaient partie les Delaquis, les Monnin et les Vuignier, s'établit à Notre-Dame de Lourdes dans le Manitoba.

Cette commémoration coïncide avec la tenue du XXVIII^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique qui se déroulera à Québec du 23 au 27 juin 2008.

La généalogie au Québec est particulièrement active, notamment grâce aux efforts conjugués de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et des Archives nationales du Québec ; les recherches concernant la présence suisse dans ce pays ne font que commencer et depuis quelques années déjà des universitaires, aussi bien suisses que canadiens, ont entamé des études dont les résultats promettent d'ores et déjà d'être très intéressants.

En attendant, n'oublions pas que cet anniversaire est aussi un peu celui des Suisses de l'étranger, eux qui contribuèrent, il y a quatre cents ans et au cours des siècles suivants, avec d'autres peuples et d'autres cultures, à créer un monde nouveau et à faire du Québec ce qu'il est devenu aujourd'hui.

Joyeux anniversaire à nos cousins québécois !

**JEAN-CLAUDE ROMANENS,
GÉNÉALOGISTE**
www.genealogiesuisse.com

Une destinée étonnante

L'aventurier et voyageur Claude Lebeau se disait originaire de Morlon (FR). Son père avait servi dans les Cent-Suisses de la Garde du roi de France et le fit venir à Paris pour lui faire suivre des études de droit et être reçu avocat au parlement.

Arrêté en 1729 pour cause de libérinage, il fut transféré de sa prison avec d'autres compagnons d'infortune sur un vaisseau à destination du Canada avec pour ordre « d'y demeurer le reste de leurs jours ».

Peu satisfait de sa nouvelle condition, Lebeau réussit cependant à s'échapper en 1730 et gagna Boston d'où il embarqua pour la Hollande. On perd ensuite sa trace.

En 1738 toutefois, parut à Amsterdam un livre intitulé *Aventures du sieur Claude Le Beau, avocat en Parlement, ou Voyage curieux et nouveau parmi les Sauvages de l'Amérique septentrionale dans lequel on trouvera une description du Canada avec une relation très particulière des anciennes coutumes, mœurs et façons de vivre des barbares qui l'habitent et de la manière dont ils se comportent aujourd'hui*. L'ouvrage eut un certain succès puisqu'une traduction en allemand fut publiée dès 1752 à Francfort.

Le saviez-vous ?

Les Suisses ont-ils laissé d'autres traces de leur passage au Canada que celles consignées dans les livres d'histoire ? La réponse est oui et il suffit pour cela d'être attentif à la toponymie du pays.

Ainsi trouve-t-on un lac Cahusin nommé en souvenir de Jean Cahusin, colon suisse qui avait obtenu une concession dans cette région (dont le nom est vraisemblablement d'origine fribourgeoise : Cavuscens ou Cavussin), un lac de Lyamont, d'après un certain Jean-Rodolphe Deléamont, de Vevey, un lac Arteman qui rappelle la mémoire de David Hartman, de Zurich, un lac Cultre nommé d'après un Jacques Luther (ou Loutre ou Cultre), de Merenschwand (AG).

L'île Bizard porte le nom du célèbre Jacques Bizard, lequel le donna aussi à un boulevard, à un lac et à un pont.

Aujourd'hui, l'avenue des Meurons, à Winnipeg, ainsi que la pointe de Meuron située à proximité rappellent les colons qui avaient appartenu à ce régiment suisse.

Mais on trouve aussi des villes portant les noms de Zurich, Neufchâtel, Haldimand County, etc., un lac Genève, un lac Lucerne, un lac Berne, le lac des Suisses et une rue de Gruyères à Laval (Québec).

Les Pays d'En Haut, dans la région des Laurentides, où se trouvent le chemin de Fribourg et le chemin de la Petite-Suisse sont autant de noms qui évoquent avec émotion la présence suisse au Canada !

NB : Notons aussi la présence d'un lac du Suisse, dans la région de l'Outaouais... parce que le suisse est le nom donné dans cette région à un petit écureuil dont le pelage rappelait l'uniforme des mercenaires suisses... De même, le mot suisse est utilisé au Québec comme terme familier pour désigner un enfant espiègle : « Mon (petit) Suisse ! ».